



www.  
être optimiste.  
.conne.





Au milieu des passages cloutés et des voix sans issues, des ronds-points à la ligne et des transports peu communs, Clarschen propose un labyrinthe de chansons, un itinéraire tumultueux et savoureux ... entre flou rire et révolte face.

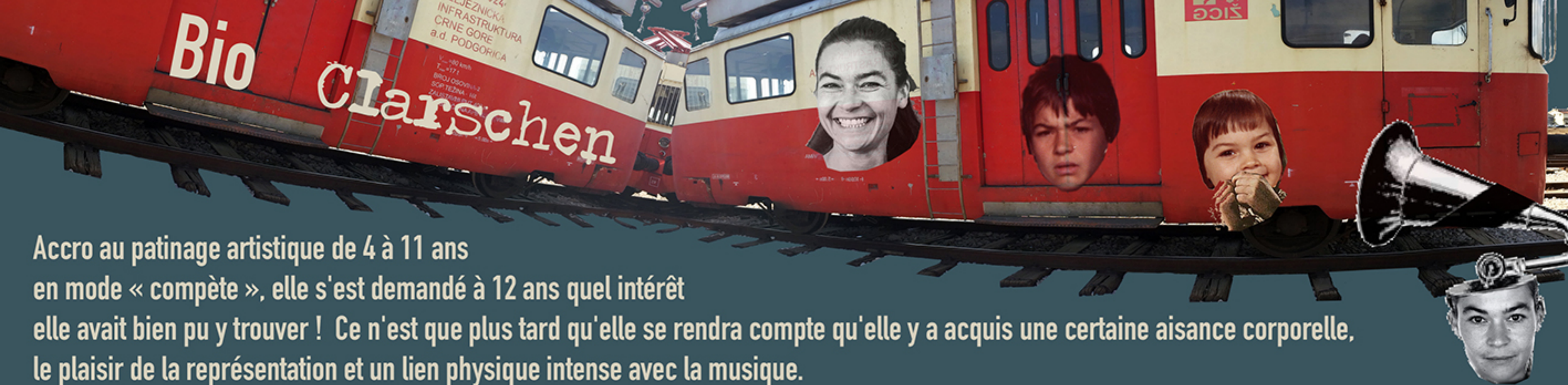
Pas impossible qu'il vous faille vous contorsionner un peu avec elle, respecter les priorités à gauche ou les courts-circuits pour cette visite guidée de son univers, mais promis, avec [www.être.optimiste.conne](http://www.être.optimiste.conne), Clarschen vous amène à bon port.

Très concrètement c'est un spectacle à l'humour acide, construit autour de dix chansons et d'une réflexion sur les écueils de la psychologie positive.

Un mélange de chansons, de stand up et de conférence gesticulée.

Un spectacle de proximité, adapté aux salles jusqu'à 200 personnes: salles de spectacle mais aussi salon, jardin, salle des fêtes et autres lieux à taille humaine.

[www.être.optimiste.conne](http://www.être.optimiste.conne)



Accro au patinage artistique de 4 à 11 ans en mode « compète », elle s'est demandé à 12 ans quel intérêt elle avait bien pu y trouver ! Ce n'est que plus tard qu'elle se rendra compte qu'elle y a acquis une certaine aisance corporelle, le plaisir de la représentation et un lien physique intense avec la musique. En primaire, elle raffole des rédactions quitte à s'emballer, en écrire des pages, avec des commentaires variés de « bravo » à « illisible ! ». Ado, elle s'acharne à faire des **photos flous** avec un appareil automatique, à superposer en labo photo des pochoirs à des images trafiquées, à tourner des **courts métrages muets** inspirés du surréalisme, joue de la guitare et de la trompette dans des groupes de **rock psychédélique**.

Jeune adulte, elle accepte de mettre tous ces centres d'intérêt dans des cases :

Double **DEUG Philosophie-Histoire de l'art — D.U.M.I** (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant)

Elle y apprend des choses, fait de belles rencontres, travaille quelques années dans le domaine de l'éducation musicale puis s'échappe pour créer ou rejoindre différentes aventures musicales :

Spectacles pluridisciplinaires avec la **compagnie Courant d'air** / Duo « **ça me tracasse** » pour défendre la musicalité des objets /

Bande son des spectacles des **compagnies du Chat perché** et **De çà de là** / Formation en **électro-acoustique** au conservatoire de Pantin /

Musicienne au sein du **Jabignol théâtre** et du spectacle « Dis-moi, dis » de la **compagnie Goûtes-y—donc** / Ecriture de 3 opéras pour enfants /

Elle rejoint et se concentre ensuite sur le projet collectif **des Blérots de R.A.V.E.L.** dont elle est la trompettiste de 2007 à leur décès, sans pouvoir s'empêcher de former les cuivres de la **compagnie Jolie Môme** et d'intégrer leur cabaret. Elle participe toujours à « **L'Homme d'habitude** » avec les Blérots et la **compagnie Vilcanota**, et garde une pointe de pied dans la pédagogie en étant ponctuellement formatrice et intervenante musicale avec la **compagnie Histoire de sons**. Elle ose enfin sortir de l'ombre textes et chansons accumulés depuis des années, se forme au chant à la **Manufacture Chanson** Elle travaille à créer un spectacle à partir de ces chansons, expériences et de nouvelles rencontres.

Après différentes versions, elle propose le concert solo : [www.êtreoptimiste.conne](http://www.êtreoptimiste.conne)



**Clarschen**

**arrive avec:**

- Clavier
- Concertina
- Guitare
- 2 Micros Voix
- Carte son Motu 828x
- et ordinateur pour le clavier
- ainsi que quelques accessoires
- types tabouret
- et autres pieds de guitare
- ou de clavier

**a besoin de:**

**Salle jusqu'à 50 places:**  
Le spectacle peut être autonome

**Salle jusqu'à 100 places:**  
Un système de sonorisation  
avec un console 4 voix minimum

**Salle au delà de 100 places:**  
Un système de sonorisation  
avec une console 7 voix minimum



Pascale Tourmente, documentaliste, nous partage son appréciation du spectacle et de l'artiste : « Sa démarche artistique personnelle et engagée m'a beaucoup touchée. Je pense que c'est bien de dénoncer le fait qu'on nous demande toujours de nous satisfaire de tout. Quand on est militant, ça interpelle. »

## Deux artistes prometteurs chez les Croqueurs

Les Croqueurs de pavés ont accueilli samedi, sous le chapiteau de Vésines, deux artistes prometteurs qui ne s'étaient jamais encore produits dans le Gâtinais. Clarschen a donné un spectacle mélangeant chansons, stand up et conférence gesticulée, tout en finesse.

« « Le féminisme sans lutte des classes c'est du développement personnel » est un slogan qui me parle beaucoup. Être féministe, ce n'est pas remplacer les hommes en situation de pouvoir par des femmes, c'est changer le rapport de domination. Ce n'est pas amener les femmes à être « comme certains hommes » en utilisant un rapport de domination. Être féministe sans être anticapitaliste, ça n'a pas de sens pour moi. »

A la Distillerie, le 9 juillet, des chansons 100 % féminines avec Clarschen et Cap Fatal. « Au milieu des passages cloutés et des voix sans issues, des ronds-points à la ligne et des transports peu communs, Clarschen propose un labyrinthe de chansons entre flou rire et révolte face. Le duo Cap Fatal, c'est l'amour des mots, l'observation critique de notre société, qui nourrit l'imaginaire de textes incisifs et sensibles. »

Par ses chansons, elle partage son regard sur la vie, ses expériences personnelles, tout en dénonçant les absurdités que le capitalisme essaie de nous vendre avec la psychologie positive.

Un an et demi après, le lieu va de nouveau accueillir du public. Les chanteuses Melissmell (accompagnée d'un piano), connue notamment pour son titre « Aux armes » ainsi que Clarschen, auparavant trompettiste, ouvriront la saison vendredi 15 octobre 2021. « Ce sont deux artistes très engagées politiquement », ajoute Franck Tilmant, programmateur de l'Écho et coordinateur de la session musiques actuelles de l'école.



Contact Diffusion:

06 11 14 06 33

clarschen@gmail.com

Youtube: Clarschen Production

Facebook: Clarschen

www.  
optimiste.  
.conne.



J'ai longtemps pensé qu'on était tous différents mais qu'on avait le monde en commun. Je voyais bien que le monde n'était pas partagé de la même façon entre tous, certains disaient même qu'on n'était pas du même monde, mais je continuais à croire que simplement on le voyait différemment, et qu'il suffisait de prendre le temps de se mettre à la place de l'autre pour comprendre son point de vue. Il y a des cas où, avec la meilleure volonté du monde, ça ne marche pas.

J'ai alors pensé pouvoir au moins trouver des gens qui avaient le même monde que moi, par proximité de pensées, de vie ou d'envie. Mais il y a toujours un moment où, que la faille se soit creusée lentement ou qu'elle apparaisse dans un tremblement de terre, elle est là, séparant nos mondes.

Et quand parfois on travaille longtemps, patiemment, à rapprocher les deux bords, à recoller les morceaux, la cicatrice tire, elle marque la frontière.

Je crois que j'ai cherché des gens qui avaient le même monde que moi, mais ça n'existe pas. Alors, je continue à chercher des gens, pas avec le même monde exactement, juste des mondes compatibles, sans déchirements. Et j'essaie de partager mon monde, d'inviter les gens dedans, pour comprendre un peu le leur(re).

C'est pour ça que je fais du spectacle, parce que c'est une façon puissante de partager le monde.

www.  
optimiste.  
.comme